

LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

ABONNEMENT
Par année \$3.00
Four six mois 1.50
Four quatre mois 1.50
Edition Hebdomadaire \$1.00
Administration et Rédaction, 624, Rue Sussex.

ANNONCES
Première insertion, par ligne... 1.00
Tous les jours... 0.60
Trois fois par semaine... 0.60
Une fois la semaine... 0.60
Avis de Naissance, Mariage ou Décès... 0.50
La Société de Publicité, PROPRIÉTAIRE.

LE CANADA

Ottawa, 10 Août 1886

UNE STATUE A CHAMPLAIN

Des citoyens intelligents, de France, dévoués aux souvenirs du passé et pleins de patriotisme se proposent de se mettre à la tête d'une souscription destinée à ériger un monument à Samuel de Champlain, le fondateur de Québec.

La statue de Champlain serait placée sur la terrasse de Frontenac. De là, elle dominerait le plus beau paysage du monde.

Champlain n'est pas plus oublié au Canada qu'en France. Les journaux du pays de Saintonge rapportent qu'il y a eu à Brouage, ville où il est né, une fête en l'honneur du père de la Nouvelle France. Elle était organisée par un savant et un homme qui aime le Canada, M. Louis Audiat.

C'est ainsi qu'au pays de Saintonge, cette noble et belle terre des aïeux, on n'oublie pas les morts et qu'on se rappelle ceux qui sont partis pour les régions lointaines afin d'y planter le drapeau de la France et agrandir le prestige de la patrie.

Espérons que bientôt Québec n'aura rien à envier à Brouage, et que dans quelque temps la statue de Samuel de Champlain se profilera fière et belle sur la cime du cap Diamant.

ÇA ET LA

Sir Hector Langevin est de retour dans la Capitale.

Le Journal des Débats de Paris dit que le Pape est très malade et qu'on désespère de ses jours.

L'honorable M. Norquay et madame Norquay sont allés faire un voyage dans la Colombie jusque sur les bords du Pacifique.

L'honorable John Carling agit comme Secrétaire d'Etat en l'absence de l'honorable M. Chapleau, actuellement en villégiature aux places d'eau.

D'après toutes les apparences, les élections générales auront lieu vers la fin d'août. Il y a beaucoup d'activité dans les cercles conservateurs à cette occasion.

L'honorable M. Thompson, ministre de la Justice, est actuellement en visite chez ses constituants dans le comté d'Antigonish, Nouvelle-Ecosse.

Il paraît que le département des Douanes d'Ottawa a appris que des marchandises de coutellerie des Etats Unis étaient importées bien en deça de leur valeur aux ports de douanes.

Le département des canaux a reçu avis que les travaux de construction sur le canal Welland sont poussés avec activité. Plusieurs contrats seront terminés cet automne.

M. Pierre de Biencourt, officier de marine, âgé de vingt-deux ans, décédé à Hong-Hoa, était le fils de M. le marquis de Biencourt, descendant de la même famille que le baron de Poutincourt, seigneur de Biencourt, que l'on peut regarder comme le véritable fondateur de l'Acadie. Les obsèques du jeune soldat ont été célébrées à Paris, le 9 juillet, à l'église Sainte-Clotilde.

Sir Charles Tupper s'embarquera le 18 courant pour revenir au Canada où il aura une entrevue avec le Gouverneur Canadien dans le but de savoir si l'Exposition Coloniale doit être tenue permanentement.

Des centaines de tonnes de phosphate pulvérisé arrivent en ce moment à Ste Catherine Ontario, pour la culture de la vigne. Une compagnie pour broyer le phosphate a déjà mis un moulin en opération.

L'honorable J. H. Pope, ministre des Chemins de fer et Canaux a complété sa tournée d'inspection dans les provinces Maritimes; il est actuellement à Cookshire, dans les townships de l'Est et sera de retour à Ottawa dans quelques jours.

La Canadian Gazette annonce l'arrivée en Angleterre, de l'honorable M. McLelan; c'est une erreur, M. McLelan est actuellement à la Nouvelle-Ecosse; c'est le sénateur McLelan qui est allé en Europe il y a quelques semaines.

M. A. D. DeCelles, bibliothécaire du gouvernement canadien, et Mde DeCelles sont arrivés à Liverpool samedi, par le "Sarmatian." M. DeCelles prendra la direction de la bibliothèque Canadienne à l'Exposition coloniale de Londres.

Voici un état des dépenses d'élection de M. G. L. Stone à Midlothian: Officier rapporteur, £7, 11s; dépenses personnelles, £29, 10s; agent d'élection, £63; Greffiers, £18, 10s; impressions, annonces, placards et télégrammes, £20, 5s. 5d; assemblées et chambres de comités, £31, 14s. 6d; divers, £20, 12s. 2d.—Total, £191, 3s. 10.

En voilà un qui n'est pas doux pour le Canada.

M. Collins, du Massachusetts, vient d'introduire dans la Chambre des représentants comme mesure de représailles contre le Canada, un bill pour interdire l'entrée des eaux américaines aux vaisseaux de notre pays et l'entrée du territoire américain aux chars venant du Canada!

Depuis la nouvelle loi des franchises électorales, les listes du comté de Russell, maintenant complétées, contiennent 5,834 noms de électeurs, repartis comme suit: Gloucester, 1,566; Osgoode, 1,221; New Edinburgh, 266; Cambridge, 518; Cumberland, 716; Clarence, 865; Russell, 682. Lors de la dernière révision des listes, 354 nouveaux noms ont été ajoutés.

M. L. A. Sénécal, président de la compagnie des Basses Laurentides est allé faire l'inspection des travaux sur cette ligne.

Les travaux de construction sous la direction de MM. Normand et Vien, sont poussés avec vigueur et tout fait prévoir que le chemin sera à moitié terminé avant la fin de l'année.

La compagnie a loué le chemin des Piles, de sorte que depuis, la ligne principale du chemin de fer de Québec au lac Saint-Jean, jusqu'à celle du chemin de fer du Nord, est assurée.

L'ouverture de ce chemin va donner une grande impulsion à la colonisation dont nos compatriotes des Trois-Rivières profiteront.

Les nouvelles bâtisses MM. Charlebois et Cie., entrepreneurs des nouvelles bâtisses départementales commenceront demain le second étage sur la rue Metcalfe. En novembre prochain, ils espèrent être prêts à poser la toiture, travail qui sera terminé avant l'hiver.

NOTES DE VOYAGE

Vos espérances ne sont pas déçues, M. de La Bruère, car il nous est impossible de ne pas conserver de St Hyacinthe, de ses aimables habitants, de leurs gracieuses compagnes, de l'hospitalité cordiale et généreuse de tous, de ses manufactures magnifiques, de ses superbes maisons d'éducation, etc., etc., d'agréables et utiles souvenirs.

En arrivant à la gare, nous étions reçus au son de la musique; une fanfare digne de figurer au nombre des meilleures en Canada faisait entendre les plus jolis morceaux de son répertoire.

Ayant à disposer de peu de temps, nous nous empressâmes de visiter les fabriques de chaussures, d'étoffes, de tricot, d'instruments aratoires, de meubles, de voitures, etc., etc. Je n'entreprendrai pas de vous décrire ces différentes fabriques qui, presque toutes, fonctionnent au moyen de pouvoirs d'eau. Ce serait tout à fait en dehors de mes capacités, mais qu'il me suffise de vous dire qu'un monde de roues, d'hélices, de turbines, de machines à drager, à laminer, à forer, de filieuses, de dévidieuses, de cou-seuses, de tissuses, frappent tout d'abord notre attention.

On est frappé d'admiration devant ces machines merveilleuses qui dévorent la laine et le coton avec une ardeur tumultueuse, dépeçant et lissant la matière, l'allongeant en brins imperceptibles et l'enroulant ensuite sur des bobines rapides comme l'éclair, pour, un peu plus loin, produire ces beaux tissus aussi indispensables à nous que les indispensables à nous garantir des intempéries atmosphériques qu'à compléter l'ameublement de nos demeures.

A voir ce travail si prodigieux et si régulier dans son désordre, on ne sait qu'admirer le plus, de la nature qui en fournit les éléments, ou de l'homme qui a su en tirer un tel parti.

Quand on remonte à l'origine de ces travaux, et qu'on passe en revue cette suite de métamorphoses, on est à la fois surpris et effrayé de voir que des objets dont on fait si peu de cas, aient passé par tant de mains, coûté tant de peines, et involontairement on se sent animé d'une reconnaissance profonde pour les innombrables services que nous rend chaque jour l'industrie mécanique.

Je ne saurais passer sous silence un fait qui m'a frappé d'une manière particulière puisqu'il intéressait notre ville, c'est que dans l'atelier de messieurs Paquet et Godbout, deux jeunes artistes-sculpteurs établis depuis deux ou trois ans à St Hyacinthe, et ne pouvant déjà suffire aux commandes, se construisent la chapelle du collège d'Ottawa. Si j'en juge d'après les sculptures que l'on nous a fait voir, nous aurons ici une chapelle digne du reste, du splendide et somptueux établissement qui fait l'honneur de notre ville, j'ai déjà nommé l'Université d'Ottawa.

Après la visite des fabriques, il nous fallait bien nous reposer un peu et prendre quelques rafraichissements pour continuer notre visite. Les citoyens de St Hyacinthe savent bien faire les choses décidément, car un magnifique banquet nous était préparé, qui plus est, nous avons dîné au son de la musique, ce qui ne manquait pas d'aiguiser notre appétit et notre éloquence.

Dans l'après-midi, des voitures furent mises à notre disposition pour visiter les institutions religieuses, entre autres le couvent des Sœurs de la Présentation de Marie où j'ai retrouvé une cousine... que je n'avais jamais connue, mais qui était charmante, "cela va sans dire" qu'elle était ma cousine, et le magnifique collège qui est trop connu pour que je vous en parle longuement; qu'il me suffise de vous dire que je n'ai vu aucune institution de ce genre située dans un endroit aussi pittoresque; le parler est ravissant, et cascades, petits lacs, bosquets, fleurs, rien n'y manque pour en faire un séjour de délices et de réveries agréables.

A notre retour, nous nous promeâmes longuement à travers la ville et la campagne, puis nous faisons en route une agréable station chez l'honorable M. de La Bruère, où Madame et Melle de La Bruère, font les honneurs avec l'affabilité qui les distingue.

Si je quittais St Hyacinthe, sans vous dire, amis lecteurs, que j'ai pressé avec plaisir la main d'une

de vos connaissances, vous m'en voudriez, car M. Lussier, ex-rédacteur du Canada, est avantageusement connu de vous tous et à été je le sais fort regretté. M. Lussier me dit qu'il serait charmé de venir demeurer au milieu de nous, je lui ai rendu le réciproque, et en agissant ainsi, je crois m'être fait l'interprète de tous et de toutes, n'est-ce pas, charmantes lectrices?

A regret, nous dûmes quitter St Hyacinthe vers les cinq heures pour Sherbrooke, après avoir exprimé à ses aimables habitants par des hurrahs frénétiques notre vive reconnaissance pour le charmant accueil que nous venions de recevoir de leur part.

En route depuis une couple d'heures, absorbés par groupes, dans une conversation animée sur ce qui avait intéressé chacun en particulier, notre attention est tout à coup éveillée par le son harmonieux d'une magnifique fanfare qui saluait notre arrivée à l'air de "Vive la Canadienne." Nous touchions à la gare de Sherbrooke. Comme le gouverneur général était attendu dans les Cantons de l'Est depuis quelque temps, où il devait faire une visite avant son départ pour l'Angleterre, quelqu'un de ceux qui ne savait pas que c'était l'excursion de la presse, s'informa du président, M. Carrel, si c'était le gouverneur qui arrivait; rien de plus pressé que de répondre: oui c'est lui, et ce disant, comme je descendais des chars, il me désigna aux pauvres gens qui allaient être si désemparés. J'en voulais bien un peu à mon ami de me jouer ce vilain tour, mais d'un autre côté, je n'étais pas fâché pour une fois d'être pris pour le gouverneur général.

Arrivés à l'hôtel Continental, l'appétit bien aiguisé par les courses successives de la journée, nous soupâmes gaiement pendant que deux corps de musique nous donnaient tour à tour une sérénade pleine d'entrain et d'harmonie. La soirée se passa vite au milieu du chant, de la musique et de la danse, tout le monde est alerte, gai et enchanté, qui ne le serait pas! Le lendemain, qui était dimanche nous nous rendons à la messe à l'église paroissiale, pendant laquelle Levasseur remplit le saint lieu des sons harmonieux de l'orgue. Remarquable surtout, l'accompagnement de la Préface ou Levasseur a fait ressortir les plus belles inspirations dont son esprit et son cœur était rempli.

Dans l'après-midi, après réception de plusieurs visites des citoyens, les plus distingués, entr'autres du colonel King, le beau-père de M. Chapleau, du député M. Hall, de M. Bélanger, le rédacteur du "Progrès de l'Est" qui nous a fait le plaisir de nous accompagner jusqu'à Cowanville, et qui est appelé à jouer un rôle éminent dans les cantons de l'Est, commence la promenade en voiture à travers la campagne et la ville. Rendez-vous au terrain où l'on remarque en voie de construction, sur un large espace, de spacieuses bâtisses qui devront servir à une grande exposition qui doit avoir lieu cet automne. Dans le pays et dans le monde entier, on comprend que les expositions publiques sont le plus éclatant manifeste de l'activité industrielle, agricole et commerciale d'un peuple, aussi peuvent-elles être mises au nombre des nouveaux besoins de notre époque.

Grâce à la rapidité et à la facilité des communications, grâce aux missions des savants et aux compressions de la presse, la comparaison s'établit entre ces diverses fêtes de l'industrie. Une preuve certaine que ces luttes pacifiques répondent aux plus impérieuses des nécessités du moment, c'est que rien ne peut plus entraver leur essor, ni arrêter l'empressement des populations à prendre part aux expositions.

Il doit ressortir de ce mouvement qui entraîne les sociétés, un grand enseignement, en même temps qu'un grand résultat; les peuples se connaissent mal, l'ignorance réciproque entretenait les haines de race. La fréquence des rapports, la solidarité des transactions modifieront certainement cet état de choses, car en se voyant de plus près et plus souvent, chacun s'éclaircit sur sa force et sa faiblesse, le sentiment local qui nourrit le préjugé s'affaiblit, et l'esprit philosophique se développe en agrandissant les horizons.

(A suivre)

Gare les Amorcees

Parce que des pieges en sont tout près

Les finauds du commerce, comptant sur la bêtise d'une notable portion du public, annoncent qu'ils vendent telle chose pour telle somme, qui est au-dessous du prix courant généralement connu. Leur calcul est de mettre sous l'impression qu'ils vendent à meilleur marché que leurs confrères et qu'il est avantageux d'acheter chez eux. En effet, les personnes crédules, animées d'une confiance mal-placée, paieront ces magasins, où elles paient des prix exorbitants pour des effets dont elles ne savent juger la qualité et la valeur. Ces commerçants n'ont pas de prix fixes. Leurs demandes varient suivant le plus ou moins d'inexpérience, ou même de bonne foi, des acheteurs. La preuve: c'est qu'ils finissent le plus souvent par accepter une somme bien moindre, que celle qu'ils ont d'abord déclarée être ce qu'il y a de plus raisonnable. D'ailleurs, n'est-il pas fort désagréable d'être obligé, sous peine de payer trop, de discuter et implorer, en un mot de soutenir un combat de paroles avec un commis, à qui l'habitude de la chose donne sur vous un avantage considérable? Vous ne savez quand arrêter votre marchandement: d'un côté craignant de pas avoir amené le vendeur à son plus bas prix; et de l'autre côté redoutant l'impunité de nouveaux délits. Une personne sage achètera quelquefois l'article particulier dont le bas prix est annoncé, mais nul autre, sachant que la réduction sur l'un n'est qu'un attrappe-nigaud pour faciliter une augmentation illégitime sur les autres.

QU'UN SEUL PRIX

pour le comptant et qu'un seul prix pour le crédit, marqués en chiffres ordinaires. Pas de marque secrète.

Les marchandises y sont vendues à aussi bas prix que le permettent leur achat en gros au comptant, une administration économique de l'établissement et une grande modification dans la réduction du profit. L'encouragement accordé jusqu'à aujourd'hui à cette maison, par le public, est la démonstration de ce qui précède.

MEUBLES. POELES Plumes, Matelas, Lits à Ressorts, Vais-selle, Verres, etc., etc. Bâtiments, etc.

E. D. D'Orsonnens, GERANT Vis-a-vis le Gros Orme Rue Principale, Hull

B. G.

COUPONS

Coupons à moitié prix pendant la grande vente argent comptant qui se poursuit actuellement.

Conditions comptant Un seul prix

BRYSON GRAHAM et Cie.

150, 152, 154, rue Sparks.

& Cie.

LE 16 AOUT 1886

Sera un jour de fête civique pour Ottawa, en conséquence il sera bon d'essayer les

Chapeaux de Pique-Nique

DE

WOODCOCK

Et les autres sortes de coiffures. Vous êtes certain d'avoir pour votre argent. Des centaines de Chapeaux à 25 centimes, valant \$2.00 chaque.

Articles de modes et Plumes d'Autriche à... vous faites mieux d'entrer et de juger des BONS MARCHES par vous-mêmes, au

Magasin populaire de Modes 39 rue Sparks.

Vente à bon Marché

L'IMMENSE SUCCES ARTICLES

MODES

Sacrifices à moitié Prix Mlle A. McDonald Maison de Modes Parisienne 521 RUE SUSSEX, Quatrième porte de la rue York.

Montres, Chaines, Colliers Etc.,

VENDUS AUX CONDITIONS TRES FACILES DE

\$1. par semaine

Chevrier Freres,

466, RUE SUSSEX.

Montres d'or pour dames, reveil matins, cadres, miroirs, etc.,

vendus à la semaine par

CHEVRIER FRERES

N. B. Vous aurez la visite de notre agent avec des échantillons.

AUX FAMILLES !!

Epiceries! Epiceries! Epiceries!

Grande Reduction

CHEZ N. A. SAVARD

Cinq palettes de savon d'odeur pour 5 cts. Confitures aux pommes, 10 cts. la lb. Framboises et fraises, 15 cts. par lb. Biscuits Soda, 7 cts. Graise Canadienne, 10 cts. la lb. Sirop, 10 cents, la pinte. Allumettes autrichiennes 20 cts. par 12 boîtes. Moulin à café \$1.50. Le café es toujours frais moulu. Vous moulez une livre de café dans le temps de le dire. Poudre Allemande sans rivale, 20 cts. par boîte. Sirop Ambre ter qualité 10 cts. par pinte. Bonbons français, 12 1/2 cts. la lb. Lard, 1ère qualité, 7 cts. la lb. 1ère qualité d'allumettes pour 7 cts. la boîte. Vermicel macaroni 15 cts. pour 2 lbs Afin de servir les pratiques avec promptitude et ponctualité quatre nouveaux commis ont été engagés. ALLEZ CHEZ

N. A. SAVARD Coin des rues Dalhousie et Murray Ottawa, 16 juin 1886—1an



ntages  
S  
EVES,  
ACHIQUE.  
ortée de toutes les  
pas de remplacer  
4 grandes bouteilles  
ent avec un minéral,  
on, jissen it, rhu-  
dang-r  
ntestins, et sont un  
s, les "Amers In-  
RAITS  
REDUCTION  
ies grandeur  
INET  
par doz.  
HEZ  
&  
Delorme  
et 569 Rue Sussex  
ue Rideau,  
TAWA,  
garantie.  
R. Bowes  
TECHT  
bre 25,  
ARIO CHAMBERS  
PARKS.  
THOMAS  
IER,  
rues Albert et  
an, HULL.  
LE PLUS COM-  
leur marché d'Épicé-  
Tabacs et Vaisselles  
choix une spécialité.  
DE FER  
"LANTIC"  
A  
COURTE  
T  
MONTREAL  
on et New-York, et  
à l'Est et au Sud.  
entrent de la gare de  
comme suit:  
DE MONTREAL:  
IN EXPRESS se rac-  
au pour l'Ouest et à  
ains u Grand Tronc  
ad-Est, arriva à la  
IN RAPIDE avec salle  
ware et Hudson, pour  
raccordant avec les  
Central et du Grand  
front à 12 20 p. m.  
Est, se raccourant à  
e, Montréal, avec les  
u Sud. Char Palais  
de Montréal.  
la gare du chemin  
à 4.35 p. m.  
des trains Express de  
t et New-York via  
ra Ottawa, gare de  
Elgin, arrivant à  
0 p. m. et se raccor-  
l's trains du Ver-  
ware et Hudson, pour  
raccordant à Boston à  
à 8 00 le lende-  
Puilman sont attachés  
et Boston. Les  
pour New-York pren-  
St. Alban ou à Rome's  
et tout autre resen-  
obtenus au bureau  
ou aux stations.  
C. LINSLEY,  
Gerant.

# FEUILLETON

## LA FILLE DU VICE-ROI

XXV

Grâce à Pantaleone les jeunes femmes de la triste caravane avaient pour se couvrir des feuilles et des enroulements de lianes. La forêt venait de suppléer aux lambeaux dérobés par les Maures.

La veuve du rajah s'agenouilla près de la tombe de sable dans laquelle était couché son amie, tandis que Tolla, Lalli et les esclaves se tenaient à ses pieds. Toutes fixaient sur Lianor des regards dans lesquels l'admiration le disputait à la douleur. Du sein de cette fosse anticipée dans laquelle la pudeur la faisait descendre, pour qu'elle léguât aux femmes des générations suivantes le souvenir d'une héroïque chaste, Lianor de Sa était toujours belle.

Sans doute la fraîcheur de son visage avait pâli, les contours purs de ce ravissant visage s'étaient altérés, mais elle gardait les lignes superbes du front, la grâce attendrie des lèvres, l'expression de ses grands yeux noirs. Jamais elle ne parut plus grande et plus belle que réduite à cet excès de misère. Ses compagnons d'infortune étaient tentés de l'invoquer comme une sainte.

Elle prit des mains de Savitri ses deux petits anges, et les serra passionnément sur sa poitrine.

Hélas ! le souffle même allait leur manquer. Leurs prunelles se fermaient, et leurs lèvres s'échappaient des soursira à peine que chacun d'eux semblait devoir être le dernier. Les petits bras manquaient de force pour lui rendre ses caresses.

En présence de l'excès de souffrance de ses enfants, elle fut prise d'un accès de désespoir.

— Je ne veux pas qu'ils meurent ! cria-t-elle, je ne veux pas qu'ils meurent !

Puis se tournant vers Sépulvéda, elle lui fit signe de s'approcher d'elle.

— J'accepte tout ! lui dit-elle, je suis résignée ! Jamais je ne quitterai ce désert que pour aller vers mon Dieu. Mais je ne puis vouloir que mes enfants partent ma triste destinée. Défendez-les contre la mort, sauvez-les ! Dieu le sait, je n'ai pas donné en chrétienne ; si tu savais mes enfants, je ferais plus ; mon suprême adieu sera une bénédiction pour toi ! J'oublierai tes fautes, je t'accorderai une tendresse que je ne te donnai jamais ! Sauve-les ! sauve-les !

Les lèvres de Sépulvéda effleurèrent le visage de Lianor.

— Tu oublieras tout ? Tout... jusqu'à la mort de Falgam ?

— Oui, si tu préserve mes fils de la mort !

Sépulvéda prit un de ses enfants dans ses bras et courut du côté du bois. Il venait subitement de retrouver ses forces. Parvenu à la lisière de la forêt, il chercha aux arbres des fruits, des baies aux arbutus... priant Dieu, pleurant, lui demandant grâce au nom de l'Éternel charnant qui se mourait dans ses bras.

Rien ! rien ! s'écria-t-il enfin avec désespoir.

Déçu, sans cesse il recommençait des recherches infructueuses, tantôt il poussait de sourds cris d'angoisse, tantôt une ardente prière s'échappait de ses lèvres.

— Mon Dieu, disait-il, l'enfant est innocent des crimes du père. Châtiez-moi selon votre justice, et redonnez vos coups si vous ne me jugez point assez puni, mais ne m'infligez pas le supplice de les voir mourir.

Il ne comprenait pas que Dieu frappait sur son cœur à coups redoublés pour en faire jaillir un regret plus intense. Sans doute ni Lianor ni ses enfants n'étaient complices de ses crimes ; mais par une loi mystérieuse de la Providence, les innocents portent souvent le fardeau des coupables.

C'est l'héritage du Golgotha transmis à travers les siècles. Depuis l'origine du monde le sacrifice est devenu une loi. La pure victime paie pour le criminel. Les vertus des uns lavent les faiblesses des autres. Il nous arrive de nous demander pourquoi une créature que nous savons loyale, pure et grande se trouve acablée de maux physiques et de douleurs morales ? La justice de Dieu, justice juste de miséricorde la tient sous sa main, et lui fait expier par des voix adorables, ces crimes qu'elle n'a pas commis. La pureté de la victime efface plus vite les fautes qu'elle est chargée d'expier.

À travers les siècles, dans chaque génération et chaque famille, si l'on fouillait au fond, on trouverait la créature vouée à l'expiation. Ces victimes ne se plaignent point. Dieu les mettra pour lui ! il les appelle ; elles le suivent à travers un chemin sanglant.

Lianor, à sa droite, si grande souffrait pour Sépulvéda et par lui.

Les douleurs de cette créature qu'il avait aimée jusqu'à un crime formaient pour lui un châtiment sans nom.

Quand il la voyait souffrir, il se savait l'auteur de cette souffrance. Il comparait la vie qu'il lui avait faite à celle qui eût été son partage si elle avait épousé le capitaine Falgam et si se maudissait.

Pendant des heures entières, Sépulvéda fouilla la forêt, comptant toujours qu'il trouverait de quoi apaiser la faim de l'enfant qu'il tenait dans ses bras. Il ensanglantait ses mains en s'accrochant aux arbres épineux, il labourait sa poitrine avec ses ongles, en répétant le nom de Lianor dans un sanglot désespéré.

Le jour baissait ; la nuit allait venir ; il fallait songer à rejoindre ses compagnons. Dans le bois allaient s'éveiller les fauves.

Mais revenir sans avoir rien trouvé ! rien !

Sépulvéda tomba épuisé sur le sol, et rapprocha de son visage le visage de l'enfant.

Il parut à Sépulvéda que son visage se glaçait.

Le malheureux demeura quelque temps absorbé par ce sinistre problème. L'idée de ne plus revoir Lianor et de s'enfoncer plus avant dans la forêt lui traversa l'esprit.

Avant une heure il était certain de tomber sous la dent des bêtes féroces.

Mais ce serait une lâcheté nouvelle. À l'aide d'une branche d'arbre il creusa une fosse... Hélas ! il la fallait bien petite pour ce corps d'enfant ! Ensuite Sépulvéda arracha une brassée de lianes fleuries, en forma le suaire de l'innocent, et le coucha dans cette tombe, comme il eut fait dans son berceau.

Il tomba sur les deux genoux en se frappant la poitrine :

— Est-ce assez, mon Dieu, demanda-t-il, est-ce assez ?

Des bruits sourds s'élevaient derrière lui. Des rauquements lointains et des rugissements étouffés lui arrivaient par intervalles. La chasse des fauves commençait.

Sépulvéda s'enfuit du bois, et regagna les sables. Au loin il aperçut les feux des veilleurs destinés à éloigner les tigres. Il se dirigea de ce côté avec les efforts et la lenteur d'un condamné se rendant au supplice.

L'angoisse de Lianor ne saurait se décrire. Depuis que son mari était parti, elle ne cessait de demander à Pantaleone et à André Vasco si ne le voyaient point revenir. Lorsque ceux-ci le reconquirent de loin, elle essaya de se retourner dans sa tombe de sable ; mais elle ne le put, et demeura anxieuse, les yeux clos afin de mieux percevoir les bruits lointains et d'écouter si Sépulvéda ne lui envoyait point une parole d'espérance.

Il arriva près d'elle, morne, les bras tombants.

— Seul ! tu es seul ! s'écria-t-elle. Sans rien ajouter, elle pressa plus fort sur son sein son dernier enfant.

— Nous mourons ensemble dit-elle.

Puis tournant ses yeux gonflés de larmes sur les compagnons de ses misères :

— Quittez-moi, leur dit-elle ; en veillant près de cette tombe où je suis enseveli par avance, vous perdez vos dernières forces. Elles vous suffiraient pour gagner un village d'Éthiopie. Vous ne sauriez me sauver, j'en ai la certitude ! N'augmentez pas le nombre des victimes. Quand vous vous trouverez plus tard en Portugal, vous ferez célébrer des messes pour Lianor de Sa. Pantaleone, je t'en conjure, sauve Savitri que tu aimes. Savitri ma sœur ! Nul ne doit mourir pour mon service. Mes forces déclinent rapidement ; avant le soir de demain je serai morte. Partez ! Non-seulement je vous pardonnerai de me quitter, mais je vous le conseille, je vous l'ordonne. Si vous persistez à demeurer ici, vous vous perdrez sans réussir à me garder la vie.

Tous répondirent à Lianor par des sanglots et des cris.

Autour de sa tombe les naufragés se groupèrent, et fray José récita les prières de l'agonie.

Le grand et terrible spectacle que celui-ci.

Près de cette mourante la religion veillait encore, apaisait les douleurs, purifiait les suprêmes regrets qu'elle pouvait donner à la terre. Savitri, les lèvres pressées sur une de ses mains, pleurant sans bruit ; Sépulvéda prosterné lui demandait grâce ! La jeune femme retrouva avant l'heure suprême de l'agonie un calme surhumain, adressa un adieu résigné à ses compagnons d'infortune, puis levant les bras vers le ciel, elle fit comprendre aux naufragés qu'il ne pouvait attendre leur salut que de Dieu.

Une dernière fois ses lèvres pressèrent le front de son enfant puis elle se retourna en arrière, toute enveloppée de ses longs cheveux noirs, elle demeura immobile, le front ouvert des pâleurs de la mort, les yeux couverts de sanglots continuant à fixer le ciel.

Sépulvéda se jeta sur le corps de sa femme. Fou de désespoir, il s'étendit sur la fosse à ses côtés comme s'il voulait aspirer sa dernière haleine, et mourir du trépas qui venait de la frapper. À ses appels désespérés, à l'expression de cette violente douleur répondirent les sanglots de femmes agenouillées auxquels se mêla la voix grave de fray José appelant la paix éternelle pour cette âme délavée.

Dès que les conseils du moine eurent rendu un peu de calme à Sépulvéda, il fit un signe à ses compagnons, et Pantaleone André Vasco et les plus robustes de cette troupe infortunée achevèrent de combler la fosse.

Tout à tour disparurent sous une couche de sable les bras de Lianor, sa poitrine, son merveilleux visage voilé de ses longs cheveux ; et quand ce lugubre travail fut achevé, c'est à peine si sur la plage d'un uniforme lugubre, un léger renflement du sol révélait qu'une des plus belles et des plus charmantes créatures de Dieu y reposait à jamais.

On dressa une croix de bois sur la fosse, puis de nouveaux les naufragés s'agenouillèrent pour prier et pleurer.

Durant plusieurs heures, comme hébété par son désespoir, Sépulvéda demeura sur la tombe de sa femme ; enfin se levant avec un mouvement brusque et saisissant son dernier enfant qui reposait dans les bras de Savitri, il s'enfuit du côté de la forêt, en poussant des cris comme un insensé.

XXVI

Le petit village semblait rire au soleil. Tout autour de la baie gracieusement arrondie s'élevaient des cabanes que des arbres gigantesques ombrageaient d'un parasol de verdure. Chaque cour se trouvait entourée d'un jardin donnant souvent sur le même arbuste des fruits et des fleurs. Quelques animaux domestiques ajoutaient à la grâce du paysage. Une rivière d'un bleu transparent sur les rives de laquelle s'élevaient réunies des femmes appartenant pour la plupart à la race noire péchait, chantaient ou tressaissaient des couronnes de couleurs vives destinées à orner leur chevelure.

Au centre du village une habitation entourée d'une palissade de troncs d'arbres, armée de deux petits obusiers accroupis sur les marches d'un perron, et surmontée du pavillon portugais, était le centre des transactions commerciales.

Le roi Jean III, qui possédait un comptoir sur cette partie de la côte, n'y avait point encore de forteresse.

À peu de distance de cette habitation s'élevait une église de bois, dont l'humble clocher appuyait à tous que la civilisation avait pris possession de cette terre au nom du roi.

# W. A. ARMOUR

Manufacturier et Importateur  
MOULURES POUR ENCADREMENT  
D'IMAGES, MIROIRS,  
(Glaces de fabrication allemande et anglaise)

Tableaux à l'huile anglais, français et allemands.  
Aussi, toutes sortes de Peintures, Cadres en plûche, et de canevas pour tableaux

LES MARCHANDISES SONT VENDUES PAYABLES TANT LA SEMAINE QU'LE MOIS  
IMAGES ENCADRÉS AU PRIX DES MANUFACTURES

Venez me faire une visite, Et vous vous épargnerez au moins de 10 à 20 par cent.

N. B.—Je vendrais aux marchands les moulures, cadres, peintures, miroirs, canevas pour tableaux et toutes les plus récentes nouveautés du commerce de peintures aux prix de Montréal et Toronto.

W. A. ARMOUR,  
482 rue Sussex.

# CARTES PROFESSIONNELLES

OTTAWA  
Valin et Adam  
AVOCATS ET NOTAIRES PUBLICS  
ARGENT A PRETER

BUREAU : 25 rue Sparks, vis-à-vis l'Hotel Russell.  
J. A. VALIN, A. A. ADAM  
M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupera aussi des affaires requérant son attention dans cette province.

Dr Alfred Savard  
BUREAU : No 376 RUE CUMBERLAND  
Ancienne résidence du Dr Prevost

L. A. Olivier  
AVOCAT  
Bureau—Connaissances des rues Rideau et Sussex, Block d'Église, Ottawa, Ont.

Dr J. Noelin  
CHIRURGIEN-DENTISTE  
Élève du Collège Dentaire de Philadelphie, licencié par la Province de Québec, et diplômé du "Royal College of Dental Surgeons" d'Ontario,  
Coin des rues Rideau et Sussex  
Heures de bureau : 9 à 5.

Dr L. Coyteux Prevost  
132, Rue Daly, Ottawa.  
HEURES DE BUREAU : 8 à 10 a. m.  
" " " 1 à 3 p. m.  
" " " 6 à 8 p. m.

Macdougall, Macdougall & Be'court,  
AVOCATS, PROCUREURS  
Ontario et Québec.

"Scottish Ontario Chambers" coin des rues Sparks et Elgin, Ottawa.  
HON. W. MACDOUGALL, C. R.  
FRANK M. MACDOUGALL,  
N. A. BRICOURT, L.L.M.

Dr C. G. Stackhouse  
DENTISTE  
M. le Dr C. G. Stackhouse, chirurgien et dentiste, tient son bureau au No 161 rue Sparks et à sa résidence privée au No 265, rue Albert Ottawa.

Le docteur extrait les dents sans causer de douleur à son patient en se servant du gaz nitrique oxydé tout fait une spécialité.

# CARTES PROFESSIONNELLES

HULL  
Paul T. C. Dumais  
INGENIEUR DE LA CITE DE HULL,  
ARPENTREUR, FEDERAL ET DE LA PROVINCE DE QUEBEC

Arpentage des limites à bois, terrains militaires, division des lots de fermes exécutées aux conditions les plus faciles.  
Bureau : Hôtel de ville, Hull. Résidence : King's Road, Hull.

P. Thos Desjardins  
NOTAIRE PUBLIC  
Secrétaire trésorier du comté d'Ottawa  
Bureau et résidence : 117 rue Principale Hull. Bureau à La Pointe à Gaienneau. Argent prêt sur propriétés foncières.

J. Malcolm Macdougall, B. C. L.  
Avocat, Procureur et Solliciteur. Aviseur légal du comté d'Ottawa.  
RUE MAIN, AYLMER, P. Q.

Rechon et Champagne  
AVOCATS  
246 Rue Principale, Hull  
A. Rechon. L. N. Champagne, L.L.D.

N. Tetreau, Notaire.  
Bureau et résidence : Rue Principale, Hull, près du Bureau de Poste.



Poudres de Condition d'Alexander  
BOULES POUR LES ROGNONS  
ET AUTRES  
MEDECINES CELEBRES  
POUR LES

Chevaux  
AGENT A OTTAWA—C. STRATTON  
Côté des rues Dalhousie et Saint-Patrick

AVIS.—Les médecines ci-dessus, ôté des bres dans tout le Canada pour efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER  
N. B.—On peut aussi obtenir l'article véritable chez M. LAPORTE, rue Rideau ; GOODALL & FILLS, rue Wellington ; et DALGLISH & FRERE, rue Queen, Ouest.

# HOTEL RIENDEAU

TELU SUR LE PLAN  
Européen et Américain,  
64 Rue St. Gabriel, Montréal.

Cet Hôtel offre au public voyageur tout le confort désirable. La table est toujours abondamment servie des prémices de la saison, préparées par des cuisiniers français de premier ordre. Repas à toute heure.

On trouvera constamment à cet établissement de première classe, des vins, liqueurs et cigares de choix.

JOS. RIENDEAU,  
Propriétaire.

# C. STRATTON

Marchand d'Épiceries  
EN GROS ET EN DETAIL  
COIN DES RUES  
Dalhousie et St Patrick  
OTTAWA

M. C. Stratton désire informer les épiciers qu'il leur vend des épiceries de premier choix à des prix extrêmement bas et livrées à domicile.

# HENRI MASSE

ÉPICIER et BOUCHER  
COIN DES RUES  
Prinrose et Cambridge

Le public trouvera toujours à mon magasin des épiceries de premier choix, et à mon état des viandes de première qualité et des plus fraîches.

# PETITE VEROLE !

Ses marques peuvent être effacées.  
Maison LEON & Cie.,  
51 Tottenham Court Road, LONDRES,  
202 rue High, Stratford, Angleterre  
Parfumeurs de S. M. la Reine,  
Ont inventé et patentié cette préparation  
L'OBLITERATEUR !

qui efface les marques de la petite verole pour toujours. Son application est simple et inoffensive, ne cause aucune douleur, et ne contient rien d'un caractère nuisible. Prix : \$2.50.

# Cheveux Superflus.

Le remède épilatoire de LEON & Cie., enlève en quelques minutes les cheveux superflus sans la moindre douleur ; les cheveux ne repoussent jamais. Ce remède est très-simple. Instructions complètes. Remède envoyé par maille. Prix : \$1.00.

GEO. W. SHAW, agent général  
219 rue Tremont, Boston, Mass.  
21 sept. 1885.—1a.

# Chemin de Fer Canadien du Pacifique

LIGNE COURTE  
ENTRE  
Ottawa, Québec  
ET MONTREAL.

TABLEAU DES HEUR.	Express Direct	Express local.	Express au soir.
L'aise Ottawa....	4 48	8 25	4 40
Arr. à Montréal....	8 20	12 35	8 55
Arr. à Québec....	2 20		6 30

L'aise Québec....	10 00	10 00	4 30
L'aise Montréal....	9 00	7 15	6 00
Arrive à Ottawa....	12 23	11 35	10 15

D'ELEGANTS CHARS PALAIS sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal.

Connections à Québec pour Halifax, St. Jean et tous les points sur le chemin de l'Intercolonial.  
Connections à Montréal avec les trains chemins de fer pour Portland, Boston, tous les points de la Nouvelle-Angleterre.

SECTION ST. LAURENT ET OTTAWA  
L'aise Ottawa  
Ga & Union.... 7 00 a.m. 4 00 p.m.  
Arr. à Prescott.... 9 45 a.m. 2 05 p.m.  
L'aise Prescott.... 7 00 a.m. 2 05 p.m.  
Arr. à Ottawa.... 10 00 a.m. 4 10 p.m.

Connection par le bateau entre Prescott et Charsbourg pour tous les trains.  
La seule ligne directe pour New-York.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884 :  
L'Express du jour quitte Ottawa à 12.35 pm  
" " Arr. à Toronto à 9.50 pm  
" " du soir quitte Ottawa à 11.45 pm  
" " Arr. à Toronto à 8.30 am  
" " du jour quitte Toronto à 8.30 pm  
" " du soir quitte Toronto à 8.00 pm  
" " Arr. à Ottawa à 4.38 am

Chars palais élégants sur les trains du jour. Chars d'ortours somptueux sur les trains du soir.

Connections à Smith's Falls pour Brockville et le chemin de fer du Grand Tronc ; aussi pour le chemin de fer Utica and Black River et ses nombreuses connections pour le sud et l'est.

Ligne directe pour Chicago et tous les points à l'ouest, sud-ouest et nord-ouest. Pour les billets, le prix du passage, les sièges dans le char-salon, la table de départ les trains pour le haut de l'Ottawa et toutes les autres stations locales et autres informations concernant les passagers s'adresser au bureau des billets.  
42 RUE SPARKS  
D. MCNICOLL  
Agent général des passagers.

J. E. PARKER,  
Agent à Billet.  
W. WHYTE  
Surintendant-général.  
W. C. VANHORNE,  
Vice-Président.

# Ameublement de Chambre à Coucher

AVEC  
DESSUS EN MARBRE  
\$30 SEULEMENT

Aimable lecteur considérez les avantages d'acheter vos

# MEUBLES

AUX ENTREPOTS DE VARIÉTÉ 532 ET 534 RUE SUSSEX  
JOSEPH BOYDEN

« Aucune préparation n'est supérieure au Quina Anti-Diabétique Rocher. »  
(Gazette des Médecins.)  
D' DELMIS, le 7 novembre 1883.

# ANTI-DIABÉTIQUE ROCHER

Le plus puissant tonique et reconstituant.  
Préparation spéciale et souveraine contre le DIABÈTE (Glycosurie, Albuminurie, Anurie, Phosphaturie, etc.) et toutes les nombreuses maladies qui agissent sur la nutrition et qui amènent à leur suite l'affaiblissement des forces, l'excitation ou la diminution de la sensibilité. Un goût agréable, d'une conservation indéfinie, aucun médicament ne lui est comparable dans l'Andmie, Convalescences lentes ou difficiles, Fièvres et suites de Fièvres, de quelques nature qu'elles soient, Cachexie, Épuisement par les excès de travail ou de plaisir, Maladies de Langueur, Dégoût des aliments, Marasme et Consumption, etc., etc.

Se supporte mieux et agit plus vite que l'huile de foie de morue chez les Enfants faibles, rachitiques ou scrofulaires.  
(VOIR TRAVAUX SPÉCIAUX DU PROFESSEUR JACCOUD)

AVIS TRÈS IMPORTANT  
Demander gratuitement chez tous les Pharmaciens-Dépôtaires l'ÉTUDE Intéressante qui indique les Variétés, Causes, Symptômes et tristes Conséquences du DIABÈTE, que toute personne soucieuse de sa santé doit lire avec grande attention.

Éviter les Contrefaçons, exiger le marque IR. R. et sur chaque flacon le timbre de garantie de l'UNION des FABRICATEURS.

ROCHER, Pharmacien (anciennement rue Parrie), actuellement 112, rue de Turin, PARIS  
A Québec : D' Ed. MORIN & Co. — A Montréal : LA VIOLETTE & NELSON  
ET DANS TOUTES LES PHARMACIES DU CANADA.

# APERITIFS, STOMACIQUES, PURGATIFS & DÉPURATIFS

ils guérissent et préviennent les maladies qui se rattachent au GORGEMENT des INTÉSTITES, telles que : Manque d'appétit, Nigrairie, Constipation, Amas de Bile, Congestions du Foie, du Foie et du Cerveau, etc.

Exiger l'Étiquette et le logo à couleur, avec les mots VÉRITABLES  
No 50112 boîte (50 grains) — 3 fr. la boîte (105 grains) dans les pharmacies.  
Québec : D' Ed. MORIN & Co. — Montréal : LA VIOLETTE & NELSON  
ET PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.

# QUINQUIN LABARRAQUE

Approuvé par l'Académie de Médecine de Paris  
Ce VIN est le Tonicum par excellence, fortifie les épuisés par la maladie ou les excès.

Autorisé par Arrêté ministériel  
Ce VIN fortifie les Estomacs délicats, augmente l'appétit, facilite la digestion.

Médailles d'Or  
Expositions de Paris  
Sydney  
Melbourne  
Ce VIN agit merveilleusement contre l'Anémie, la Chlorose, les Fèvres blanches, etc.

# GRAND ASSORTIMENT

de Chapeaux de Feutre, Pailles, Manille, Mackinac, &c.

CHAPEAUX DE SOIE  
Dans les derniers goûts.

CHAPEAUX ET CASQUETTES  
POUR CLUB.

Capots et Circonvallations de caoutchouc pour Dames et Messieurs.

# J. COTE,

123, Rue Rideau.  
NOUVEAU MAGASIN  
DE  
PEINTURE et TAPISSERIES

50,000 Rouleaux de Tapisseries des derniers goûts viennent d'être reçus par le soussigné. Ces Tapisseries, nouvellement importées, sont tirées de nouveaux dessins, et se vendent à des prix très modérés.

Peintures, Hules, Pinceaux, Blanchissols, Vernis, etc.  
ASSORTIMENT COMPLET.  
Peintures délayées, prêtes à poser, de toutes les couleurs.

No. 108 Rue Rideau,  
Vis-à-vis le magasin de T. Birkett.  
J.-Bte. DUFORD.  
16 avril 1886—3m

—Faites l'essai de la VALLÉRIE. C'est la meilleure pour le mal de tête et la Calvitie. Exigez chez C. O. DUCIER, Pharmacien, rueexsus

# DIGESTIONS ARTIFICIELLES

VIN  
BI-DIESTER DE  
CHASSAING

PEPSINE ET DIASTASE  
Agents naturels et indispensables de la DIGESTION  
15 ans de succès contre les DIGESTIONS DIFFICILES ou INCOMPLÈTES  
DYSPEPSIES, GASTRALGIES, PERTES DE L'APPÉTIT et DES FORCES, ANÉMISSEMENT, CONSTIPATION, CONVALESCENCES LENTES, VOISSEMENTS, etc., etc.

Paris, 6, Avenue Victoria et chez tous les Pharmaciens.  
Distribué dans toutes les bonnes Pharmacies du Canada.

# FERRONNERIES

Pour les meilleures ferronneries à bon marché,

ANNONCES NOUVELLES

ON DEMANDE—Uneservante pour se rendre généralement utile. De bons gages seront payés. S'adresser au No 536 rue Sussex, ou No 25 rue Division. Ottawa, 5 août.

TERRE A VENDRE—Située dans la paroisse de Sarsfield, comté de Russell. Magnifique terre de 118 acres, avec bâtiments, etc. Conditions faciles. S'adresser à M. Octave Baillone, Sarsfield, comté de Russell. Ottawa, 7 juin 1886—2m.

A VENDRE—A bonnes conditions, une Turbine Leffel, de la force de trois chevaux, en bon état. Peut être vue aux bureaux du "Canada."

ON DEMANDE

TROIS INSTITUTEURS d'élite, qualifiés comme instituteurs français pour l'école publique de Hawkesbury. L'un devra prendre charge des classes de quatrième et troisième années; l'autre des classes de second; et le troisième pour la première classe. On devra mentionner les qualifications et le salaire désiré. Les requêtes seront reçues jusqu'au 13 août prochain. F. C. HERSEY, Secrétaire du Bureau d'Education, Hawkesbury. 31 juillet 1886—12f

\$7,000

A prêter sur garanties hypothécaires. Pour plus amples informations s'adresser à MAGLOIRE LANGEVIN, No 96 rue Murray, Ottawa. 31 juillet 1886—6m

Demande d'Institutrices

La municipalité scolaire de Wright et de Northfield demande cinq institutrices diplômées, pouvant enseigner le français et l'anglais. S'adresser par les conditions au Dr A. Synek, Gracefield Post Office, Province de Québec. 31 juillet 1886—6m

ON DEMANDE

Pour le township de Cumberland No 11, une maîtresse d'école pouvant enseigner l'anglais et le français. S'adresser à ISAAC LALONDE, St Joseph d'Orléans, Province d'Ontario. 22 juillet 1885—3 S

THE TEA POT

Un nouveau magasin de Thé et Café vient d'être ouvert au No. 101 Rue Rideau où l'on trouvera constamment un assortiment choisi des meilleurs THÉS et CAFÉS offerts sur le marché, y compris l'excellent thé incroïable du Japon, Young Hyson, choix extra de Thé Anglais pour le déjeuner, Thé Assam, Orange Pekoe et Pekoe Congou. Première qualité de ces THÉS, MOCHA et autres sortes. C. G. WILLIAMS, Prop. 3 août 1886—1a

A VENDRE

Le sousigné offre en vente, plusieurs bons chevaux de travail, express, tombereaux, charrettes à bois, attelages, etc., etc. et un lot de bois de moulin, le tout à très bonnes conditions. S'adresser à O. B. CHARLEBOIS, No. 301, rue Clarence. 1m

—AUX— Terres Boisées —DE— MATTAWAN CALLANDER, NORTH BAY TEMISCAMINGUE et autres; ou aux prairies de MANITOBA

—DU— NORD-OUEST Et de la Colombie Anglaise par le Pacifique Canadien

NOTRE PAYS A L'OUEST est meilleur que l'Ouest des Etats-Unis et les avantages y sont supérieurs. Si vous ne le croyez pas, venez voir pour vous convaincre.

Le train partant de Montréal traverse les terres boisées du Nipissingue et de l'Algonia, amenant à d'autres places intermédiaires, se rend à Winnipeg et continue sa route jusqu'à Canmore, faisant arrêt à Brandon, Whitewood, Broadview, Regina, Calgary, etc.

Dans ces contrées de Nipissingue, de tout l'Algonia, situées entre Montréal et Manitoba ainsi que dans tout le Nord-Ouest Canadien, on y offre d'excellents AVANTAGES aux colons. Nous vendons à Prix Réduit

DES BILLETS DE RETOUR A TOUT EXPLORATEUR "BONA FIDE"

Pour plus amples informations s'adresser AU BUREAU DE COLONISATION près de la gare du Pacifique, Rue des Casernes, MONTREAL

Courrier de Montréal

—A la cour du Recorder, hier, la liste contenait 23 noms.

—L'honorable juge Duchanan, de Sweetsburg, est à Montréal.

—M. de Corbie, prêtre du Séminaire de Saint-Sulpice de Paris, est en cette ville.

—Sir Hector Langevin, l'honorable juge Wentele sont descendus au Saint-Lawrence Hall.

—M. P. H. Roy, avocat, est arrivé en cette ville, de retour de Londres, où il a plaidé une cause devant le Conseil Privé.

—Ce matin, il y aura des ordinations à la chapelle de Notre-Dame de Lourdes. La cérémonie sera présidée par Mgr l'archevêque Fabre.

—Le Recorder a condamné à \$20 d'amende, ou deux mois de prison, le nommé Louis Plante pour avoir blasphémé sur la rue Maisonneuve.

—Sa Grandeur Mgr l'archevêque Fabre, a donné le sacrement de confirmation à un grand nombre d'enfants, dimanche après-midi à l'église Sainte-Anne.

—Joseph Braly et Peter Murray, deux journalistes arrêtés pour s'être battus sur le quai ont été condamnés chacun à \$2 d'amende ou 10 jours de prison.

—C'est demain que doit avoir lieu le dernier tirage de la loterie nationale, à 2 heures de l'après-midi. On tirera d'abord les billets de \$1 et ensuite ceux de 25 cts.

—Un individu a comparu hier matin, devant le Recorder pour avoir tiré du revolver l'autre nuit. Il a été trouvé coupable, mais la sentence est suspendue.

—Un petit garçon a été traduit devant le Recorder hier matin, pour avoir, en se promenant avec un vélo pédale sur le trottoir rue Amherst, blessé une petite fille. Acquitté après remontrance.

—Deux hommes se sont pris de querelle hier après-midi au marché Sainte-Anne. L'un accusait l'autre de l'avoir volé et ils se sont battus rudement. Ils comparaitront ce matin devant le Recorder.

—Xavier Lepage, âgé de 10 ans, demeurant rue Montcalm, le 16 août, a été blessé par un morceau de verre, en travaillant à la manufacture de chaussures de M. Mulroney, rue du Collège.

—Dimanche matin, il y eut des ordinations à la Cathédrale. Sa Grandeur Mgr l'archevêque Fabre présidait la cérémonie. Le Révérend P. Joseph Richard a été ordonné diacre et les RRs. P. J. E. Bruyère et J. Charette, sous-diacres.

—Une grande excursion au clair de la lune aura lieu lundi, le 16 août, au bord du magnifique bateau à vapeur Berthier. La fanfare de la Cité et plusieurs artistes chanteurs donneront leur concours aux organisateurs de cette excursion.

—Trois jeunes gens, MM. Galbraith, Steel et Conroy, membres du club Victoria, sont tombés à Peau, dimanche après-midi, près du pont Victoria. Leur chaloupe chavira et dérivait vers la Pointe au Moulin à Vent. Ces jeunes gens furent recueillis par un pêcheur.

—M. Alexander Woods, agent du gouvernement canadien en Australie est au Windsor. Il doit s'occuper immédiatement d'une ligne de vapeurs entre la Colombie Britannique et l'Australie, et nous aurons dès cet hiver même des navires naviguant entre les deux pays.

—Hier après-midi, la cour du Recorder a commencé le procès de Tracey, un des accusés dans la dernière affaire de Griffin-town. Jeudi s'instruira celui de Daniel Collins; la sentence dans celui de John Mason ne sera probablement prononcée que lorsque l'affaire sera tirée au clair.

—Hier après-midi, vers une heure, un cheval appartenant à M. Hénault, marchand de grains, a pris le mors aux dents, rue Notre-Dame, et est venu s'abattre sur la voiture de M. Vital Cadieux, en face du magasin de M. Vital Goudron, marchand de fer. Les deux voitures ont été endommagées.

—Un nommé Napoléon Auger, employé à la compagnie la Canadian Rubber Works âgé de 22 ans, et demeurant au No 82 rue Panet, a été poignardé par un de ses compagnons qu'il s'appelle, le nommé Daniel Collin, dans la rue Saint-Antoine. Il a une blessure dans le côté de deux pouces de large.

—On construira une voie d'évitement sur la rue Alexandre, afin de permettre aux chars urbains de monter et descendre sur cette rue pendant le creusement des nouveaux égouts sur les rues Bleury, Hermine et Chenneville. On en construira de nouvelles aussi sur la rue Saint-Antoine. La double voie de la rue Sainte-Catherine sera terminée dans une quinzaine.

—Nap. Lachance, arrêté samedi pour avoir attaqué Joseph Cadieux, rue Mignonne, et lui avoir volé son chapeau de soie, a été traduit, hier matin, devant le Recorder. Le prisonnier était de plus accusé d'avoir assailli les constables Lortie et Lemieux. Trouvé coupable sur les deux chefs d'accusation, Lachance, qui n'en a pas, a été condamné à 2 mois de prison, soit à un mois pour chaque offense.

—Un accident est arrivé hier matin vers 9 heures à Saint-Henri sur la voie ferrée du Grand Tronc. Une des voitures à glace de M. J. L. Hénault a été frappée par une locomotive; le cheval a été tué sur le champ et le conducteur ne s'est sauvé que d'une manière demi-miraculeuse. Il n'y a ni blessures, ni garnon à l'endroit où cet accident est arrivé. On nous dit que M. Hénault va poursuivre la compagnie en dommages, à moins qu'elle ne consente à prendre arrangement.

—Aujourd'hui et demain, l'association des tireurs de la province de Québec doit avoir un grand concours de tir à la Pointe Saint-Charles. Un grand nombre d'entrées ont été faites par des tireurs de tous les coins de la province et tous les régiments de volontaires seront représentés au concours. Parmi les concurrents figurent probablement plusieurs des tireurs qui sont allés au concours de Wimbledon. La distribution des prix aux victorieux aura lieu au patinoir Victoria demain soir.

Attendez! attendez! Venez voir! venez voir! Personne ne peut vendre les savons aux prix de la Maison d'Épargne, rue Dalhousie.

Queen's Laundry, 6 cts, pris d'aillieurs, 8 cts; Savon Electric, 6 cts, pris d'aillieurs, 8 cts; savon enveloppé, 7 barres pour 25 cts; 25 palettes pour 25 cts.

Faites attention aux chargements d'annonces tous les jours. Grasse, 10 la livre.

\$1 dans votre poche est mieux que dans celle d'un autre. N. A. SAVARD.

Achetez vos meubles, effets et vos poêles à la Maison Economique, No 353 rue Wellington. 14 juillet—3m.

UNE HORRIBLE HISTOIRE

Cadavres mangés par des chiens DÉTAILS HIDEUX

Il est des scènes que la plume se refuse à décrire parfois. Aujourd'hui nous avons à relater des faits qui, tout incroyables qu'ils paraissent être, n'en sont pas moins que trop véridiques.

Un monsieur résidant dans les environs du cimetière catholique, sur le chemin de Montréal, est venu raconter aux autorités que les chiens du voisinage ont accès au terrain réservé aux pauvres dans le champ du repos, et que ces jours derniers, ils ont réussi à mettre à découvert plusieurs cadavres récemment inhumés dont ils ont dévorés la chair et semé les ossements dans toutes les directions sur le terrain.

Le témoin de ces faits épouvantables dont le simple récit fait dresser les cheveux sur la tête, dit aussi avoir été obligé de tuer un chien lui appartenant parce qu'il avait apporté à sa résidence une jambe humaine avec toute la chair y attachée encore à l'exception de celle du pied qui avait été rongée. Il croit que le gardien du cimetière est fortement à blâmer à ce sujet pour négligence.

Une enquête sérieuse sur ces faits aura lieu immédiatement.

DANS LA CAPITALE

Perte de foie Les cultivateurs des environs de Buckingham, où le foie est le plus récolté, s'accordent à dire qu'ils ont subi de grandes pertes par suite des fortes pluies des dernières semaines de juillet. En divers endroits on a été obligé d'avoir recours au sel pour préserver le foie que l'on avait rentré tout humide.

Réunion Le conseil de ville d'Ottawa se réunira le 23 courant pour prendre en considération la décision du lieutenant-gouverneur d'Ontario au sujet de l'annexion de New-Edinburgh.

Infanticide supposé A Aylmer, ces jours derniers, un homme employé dans une scierie a découvert, en faisant des excavations, une petite boîte en bois brut contenant le cadavre d'un enfant paraissant enterré depuis plusieurs mois. Les autorités ont été notifiées du fait.

Un véritable colosse Il y a plus qu'un enthousiasme ordinaire et une grande excitation qui se manifestent toujours en cette circonstance, depuis qu'il est annoncé formellement que le grand cirque Forepaugh doit donner des représentations à Ottawa demain en de si grandes proportions.

Le public qui aime l'amusement a été habitué de proclamer la grandeur et la beauté de ce cirque.

C'est une nouvelle chose pour le public d'apprendre que le grand Forepaugh a redoublé ses efforts, et qu'au lieu de deux cirques et une plateforme, il y a quatre arènes, une double estrade et une immense arène hippodrome. L'ancien nombre d'actes qui était de 60 a été doublé, et il n'y en a pas moins de 120 donnés à chaque représentation. Il a doublé le nombre des éléphants, des chevaux et des pones qui apparaissent à chaque exhibition.

Les principales nouveautés de cet immense cirque sont très attractives et comprennent la convocation de géants, la plus petite femme qui existe, la menagerie bien remplie, et de brillantes représentations de cirque, formant un spectacle très agréable et très attractif.

Le cheval Blondin exécute des jeux extraordinaires, tandis que le capitaine Bogardus, le champion des tireurs, ses quatre fils, et une représentation complète des scènes de l'Ouest sauvage avec les cow-boy, les Indiens, les chevaux, les animaux et les bisous du Texas y ont été ajoutés.

La représentation sera inaugurée par une parade dans les principales rues de la ville qui exposera aux yeux du public les grandes ressources de ce cirque dispendieux.

Au Conseil A la séance du Conseil de Ville d'Ottawa, hier soir, d'où l'on avait gracieusement exclus les reporters de journaux, il a de nouveau été question de l'adoption d'un règlement prohibant tout ce qui tend à gêner la circulation sur les rues, et particulièrement les processions de l'Armée du Salut. Il est probable qu'à la prochaine réunion du conseil on règlera cette question.

Enfin! Des journalistes sont ce matin à travailler à la voie des chars urbains sur la rue Sparks, justement à l'endroit où le lac existait. Il est à espérer que cette partie de la rue sera haussée de manière à prévenir la formation de sem'ables marais l'année.

Obituaire

C'est avec peine que nous annonçons le décès de Maria Louisa Léa, âgée de un an, enfant de M. A. O. Matton, ci devant de Sorel, et actuellement du département du Secrétaire d'Etat. Ces anges qui nous laissent pour aller au ciel sont bien heureux, car ils en ont fini avec les vicissitudes de la vie, mais la douleur des parents n'en est pas moins cruelle... Nous sympathisons sincèrement avec M. et Madame Matton dans leur affliction.

Le pique-nique des pompiers Les pompiers de Ogdensburg, Prescott, Brockville, Hull et autres villes, envieront des représentants au pique-nique de pompiers d'Ottawa, lundi, le 16 courant. Les pompiers de Pembroke devant passer en revue le 17 courant ne pourront prendre part à la démonstration.

La prudence est la mère de la sûreté Les journaux employés à l'excavation sur la rue King, où l'infortuné Murphy a été enterré vivant, ont eu une nouvelle alerte ces jours derniers. L'éboulement a eu lieu dans les mêmes circonstances que la dernière fois, et deux hommes, cette fois ont failli rester sous le sable. Heureusement que l'on avait pris des précautions pour ne pas s'exposer trop profondément dans le canal. Les journalistes ont été tellement effrayés qu'ils n'ont pas voulu redescendre dans le trou fatal. Les entrepreneurs devront adopter un autre moyen pour terminer ces excavations.

Cour de Police 10 août—Présidence de M. l'Échevin Desjardins. James Schneider, ivresse, amendement ordinaire de \$1 et autant de frais; quatre personnes pour avoir laissé errer des vaches sur la voie publique, \$1 et les frais chacune; Mde Cronyn, pour avoir en sa possession un chien qui n'a pas le collier légal, est renvoyée.

Musique ce soir Le Corps de musique des Gardes à pied du Gouverneur se fera entendre ce soir de 8 à 10 heures au Carrière Cartier.

"Beware of Pickpockets!" Ce conseil, que l'on voit placardé sur toutes les places publiques dans les villes des Etats-Unis, sera bon à suivre demain, car à l'occasion de la visite du Grand Cirque et ménagerie de Forepaugh, il est certain que nombre de pilleurs américains exerceront leur industrie parmi les foules. Laissez vos bijoux à la maison pour aller au cirque.

Un petit garçon intelligent? Hier soir, un monsieur arrivait au Russell, et apercevant dans le registre le nom de l'un de ses amis, s'informe du commis s'il est actuellement à l'hôtel. Sur réponse qu'il est à sa chambre, on dépêche un petit garçon du service des cloches, au No 187. A son retour, le petit boy dit que le monsieur descendrait dans un minute. Quelques instants plus tard, en effet, un étranger, complètement inconnu à celui qui attendait en bas, se présenta. Le monsieur No 1 dit alors au nouveau venu: vous n'êtes pas mon ami M... Non, répondit le No 2, mon nom est Edwards; alors le No 1—je vous demande pardon, monsieur, il doit y avoir erreur, et s'informant au petit garçon, il eut la réponse naïve suivante: je sais que vous m'avez dit d'aller voir au No 187, mais comme j'ai vu sortir le monsieur, au moment où j'allais près de la chambre, j'ai pensé que celui qui était au No 187 traitait la même chose et je l'ai fait descendre.

DECES A Ottawa, ce matin, à l'âge de un an, Maria Louisa Léa, seule enfant de A. O. Matton, du Département du Secrétaire d'Etat. Les funérailles auront lieu demain. Le convoi partira de la demeure de son père, No 331 rue Dalhousie, à 11 heures pour se rendre à la Basilique et de là au lieu de la sépulture. Les amis sont respectueusement invités à y assister. Les journaux de So et sont priés de reproduire.

BERNARD SIMARD BOUCHER Et aux Nos 1 et 2, Marché des produits et viandes, et No 1 marché Ouest HULL

M. SIMARD remercie ses nombreuses pratiques et le public de Hull de l'encouragement libéral qu'il a reçu jusqu'à présent et le sollicite de leur venir.

M. SIMARD a toujours en mains un assortiment complet de VIANDES FRAICHES, SALES et FUMÉES, toujours de première qualité.

Les ordres seront exécutés promptement et livrés à domicile gratis. Prix modérés. Une visite est sollicitée.

BERNARD SIMARD, BOUCHER

Thomas Leblanc, TAILLEUR vient d'ouvrir une boutique de tailleur au Nos. 537 et 539, au magasin de M. A. D. Richard, rue Sussex.

Toutes commandes exécutées avec promptitude et coupe garantie.

N. B.—Hardies fines une spécialité.

LORD & THOMAS, NEWSPAPER 49 Randolph St., Chicago, keep this paper on file and are authorized to make contracts with ADVERTISERS.

BULLETIN COMMERCIAL

Actualité Une grande variété d'objets de piété d'images et de livres pour la dévotion à Ste Anne etc. etc..... Se vendent actuellement aux magasins de

P. C. GUILLAUME No 455 Rue Sussex, et Coin des rues Sussex et York.

Chez M. Laurent Duhamel vous trouverez un assortiment de viandes fraîches de toutes sortes au quartier et à la livre, livrées à domicile, M. Duhamel remercie ses nombreuses pratiques et le public en général de l'encouragement qu'on lui a accordé jusqu'à ce jour. Une visite est respectueusement sollicitée.

Couchettes en bois dur, d'un beau fini (double) depuis \$1 50 en montant, meilleur marché en ville, à la Maison Economique, No 353 rue Wellington. 14 juillet—3m.

"Les Canadiens" portent toujours le cœur sur la main, même envers les étrangers, aussi tout en voulant les remercier des faveurs qu'ils ont daigné m'accorder, je viens à mon tour leur offrir un assortiment complet de monnaies, bijoux, joncs de mariage, etc., etc., à des prix que je ne veux dire qu'à eux-mêmes pour les convaincre que l'argent bien dépensé est la sauvegarde du bien être.

Chaque article est garanti et que représenté sinon la vente est nulle.

H. Norez, No 30 rue Rideau, porte voisine du London Chop House.

La Maison Economique pour l'achat des meubles de ménage de toutes sortes, vend au prix des manufactures, 553 rue Wellington, C. Lévesque. 14 juillet—3m.

NOS CAMPAGNES—Nous lisons dernièrement dans une Revue de France un article très intéressant sur les plantes du Canada, au point de vue médical, et qui démontre une fois de plus que nos campagnes tiennent un rang élevé dans le monde de la médecine pour leurs herbes.

La Revue mentionnait un grand nombre de produits qui ne trouvent que dans nos terres les aliments propres à développer leurs pleines propriétés caractéristiques, et nous avons eu du plaisir à constater que les plantes nommées étaient précisément celles qui entrent dans la composition des célèbres "Amers Indigènes," préparation canadienne d'une efficacité incontestable contre les maladies qui requièrent un traitement tonique, stomacal et apéritif, comme indigestion, vents, dyspepsie, manque d'appétit, faiblesse et impureté du sang, etc. Voici donc un cas où l'on ne pourra pas nous reprocher de laisser exploiter nos propres richesses par les pays étrangers.

Marie-Anne paraissait s'intéresser prodigieusement aux événements; il lui conta tout ce qu'il pouvait surprendre.

Parfois ils restaient seuls. La cheneur, Chanlouineau et Jean couraient la campagne pour le commerce. Les affaires allaient si bien que M. Lacheneur avait acheté un cheval afin d'étendre ses tournées.

Mais le plus souvent les causeries de Martial étaient interrompues... Il eût dû être surpris de la quantité de paysans qui se présentaient pour parler à M. Lacheneur.

C'était une interminable procession. Et à tous ces clients, Marie-Anne avait quelque chose à dire en secret. Puis, elle offrait à boire... La maison était comme un cabaret...

Qui ne sait où l'apreté des convoitises peut mener un homme amoureux!... Rien ne chassait Martial. Il plaisantait avec les allants et venants, il donnait une poignée de main, à l'occasion, il lui arrivait de trinquer...

Il eût accepté bien d'autres choses!... N'avait-il pas offert à Lacheneur de l'aider à mettre ses comptes au net?...

Et une fois, c'était vers le milieu de février, comme il voyait Chanlouineau très-embarrassé pour composer une lettre il le voulut absolument lui servir de secrétaire.

C'est que ce n'est pas pour moi, cette damnée lettre, disait Chanlouineau, c'est pour un oncle à moi qui marie sa fille...

Bref, Martial, se mit à table, et, sous la dictée de Chanlouineau, non sans mainte rature, il écrivait:

"Mon cher ami... Nous sommes enfin d'accord, et le mariage est décidé. Nous ne nous occupons plus que de la noce qui est fixée à... Nous vous invitons à nous faire le plaisir d'y venir, nous comptons sur vous et vous devez être persuadé que plus vous amènerez de vos amis, plus nous serons contents.

"Comme la fête est sans façon et que nous serons très nombreux vous nous rendrez service en apportant quelques provisions.

Si Martial eût pu voir quel sourire avait Chanlouineau en le priant de laisser en blanc la date de la noce, il eût à coup sûr, reconnu qu'il venait de tomber dans un piège grossièrement tendu... Mais il était fasciné.

(A continuer)

FEUILLETON

MONSIEUR LECOQ

L'HONNETR DU NOM

Malheureusement, l'orgueilleuse héritière ne sut pas résister au plaisir de risquer une allusion assez obscure, du reste, à ce qu'elle appelait la bassesse des anciennes inclinations du marquis. Elle trouva l'occasion de dire qu'elle faisait travailler Marie-Anne pour l'aider à vivre.

Martial se contraignait à sourire, mais l'indignité du procédé le forçait de plaindre Marie-Anne...

Et le lendemain même, il courait chez M. Lacheneur.

A la chaleur de l'accueil qui lui fut fait, toutes ses rancunes se fondirent, tous ses soupçons s'évapourèrent... La joie de le revoir éclatait même, dans les yeux de Marie-Anne; il le remarqua bien...

—Oh!...je l'ai...je l'ai...je l'ai... C'est en l'entendant répéter: Après tout, qui émigre? A peu n'avez la b... la lie, le reb... —Oh! l'pa... peuz... Il pa... mauvais... plus souve... l'élite des d... dividus qui par cette r... l'énergie d'... (Je ne ve... çus.)

Ceux qui comme vous ment les s'expatrier Et quand cette vaill... en leur esp... Non, les guent suffi... leurs habit... nent à leur son comm... Ce n'est... précieuse... propr... s'y par dans ce ne foi, et... la main.

N'aurait... effet, de s... —Et sous... face de la prendrait... autre cou... Donc, s... le rebu... loin de le... c'est en pe... c'est l'exce... Je veu... les antéc... mauvais, l'espoir d... général, une raison... Qu'il s'v... c'est par... leur pay... pour élev... face à leu... nent avec... se créer... vil, ou... parce qu... revers, p... façon o... atteints... peuvent d... rester da... s'ils ne... que les... et que, haut, pl... se proc... sources, Ils ne... parce qu... non seul... position, surtout... quences dans nos

Par années... Pour six mois... Pour quatre m... Edition Hebdo... Administrat... 82

LE

Ottawa

L'EMIGR

[Nous er... vant au Pa... son actuali... Il y a un... sement très... heureusem... Et, faut-... C'est en l'... entent répl... Après tou... qui émigre... A peu n'avez la b... la lie, le reb... —Oh! l'pa... peuz... Il pa... mauvais... plus souve... l'élite des d... dividus qui par cette r... l'énergie d'... (Je ne ve... çus.)

Ceux qui comme vous ment les s'expatrier Et quand cette vaill... en leur esp... Non, les guent suffi... leurs habit... nent à leur son comm... Ce n'est... précieuse... propr... s'y par dans ce ne foi, et... la main.

N'aurait... effet, de s... —Et sous... face de la prendrait... autre cou... Donc, s... le rebu... loin de le... c'est en pe... c'est l'exce... Je veu... les antéc... mauvais, l'espoir d... général, une raison... Qu'il s'v... c'est par... leur pay... pour élev... face à leu... nent avec... se créer... vil, ou... parce qu... revers, p... façon o... atteints... peuvent d... rester da... s'ils ne... que les... et que, haut, pl... se proc... sources, Ils ne... parce qu... non seul... position, surtout... quences dans nos

(A continuer)